

instruments agricoles, dont on se servait du temps d'Hésiode, et ils ignoraient la culture de plusieurs nouvelles semences, des racines et des légumes apportés du Nouveau-Monde par le commerce. Deux circonstances favorables se présentèrent : d'une part, le grand philhellène Eynard lui envoya au mois de février 1830 un nouveau don de 100,000 francs pour les employer à l'encouragement de l'agriculture, et, de l'autre, M. Grégoire Paléologos, un des jeunes Grecs à qui le comité de Paris a fait suivre les cours d'agriculture pratique de l'établissement de Rouville, dirigé par le célèbre Dombasle, arriva en Grèce, en apportant des charrues et d'autres instruments que le comité philhellénique de Paris lui avait confiés. Le Gouvernement se mit alors à entreprendre la fondation d'une ferme-modèle. C'est sur la route de Nauplie à Argos, près des ruines de l'ancienne Tirynthe, qu'on choisit un beau et magnifique terrain. On bâtit vite le local, des magasins, des étables et des ateliers, et on acheta des bœufs. Le 9 novembre 1830, le président écrit à M. Eynard que la ferme-modèle de Tirynthe, bâtie et organisée par ses bienfaits, avait déjà trente élèves ¹, elle en eut soixante le 30 novembre ². De plus, Capodistriasis voulait envoyer dans l'*École des arts et métiers* de France une douzaine de jeunes Grecs, qui pourraient devenir, dans trois ou quatre ans, des maîtres ouvriers pour en préparer à leur tour une vingtaine ³.

L'École militaire de Nauplie. — En janvier 1829, le président fonda, par un décret, l'École militaire de Nau-

1. Bétant, *Correspondance*, v. IV, p. 155.

2. Id., p. 179.

3. Id., p. 182.

